Le Conopodium Denudatum Koch Dans Le Pas-De-Calais

M. l'abbé Boulay

To cite this article: M. l'abbé Boulay (1903) Le Conopodium Denudatum Koch Dans Le Pas-De-Calais, Bulletin de la Société Botanique de France, 50:1, 113-114, DOI: [10.1080/00378941.1903.10830986](https://doi.org/10.1080/00378941.1903.10830986)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1903.10830986>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 8

View related articles [↗](#)

Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

ment : « On n'est pas choqué lorsqu'un individu de grande taille a pour nom de famille Petit, ou qu'un autre de teint clair se nomme Brun (1). » L'essentiel est de s'entendre et d'éviter toute création inutile de noms. Les complications sans cesse croissantes de la synonymie, résultant de la multiplicité abusive des désignations pour le même objet, sont, dans le langage scientifique, une cause incontestable de confusions que chacun devrait se faire un scrupule d'aggraver en proposant sans une absolue nécessité, pour les formes déjà connues et classées, des noms nouveaux ou des formules inédites.

M. G. Camus présente au nom de M. Legrand un hybride d'*Orchidées* récolté par ce dernier à La Chapelle Saint-Ursin près de Bourges, en juin 1882, et donne les détails suivants :

La tache bleuâtre qui est au centre du labelle indique l'intervention de l'*Ophrys myodes*. Pour l'autre parent, deux *Ophrys* existent dans la localité, *O. aranifera* et *O. arachnites*; le second seul a pu donner naissance à l'hybride; son rôle est indiqué par la coloration rose des lobes extérieurs du périanthe, par les gibbosités latérales et l'appendice porrigé du labelle. De plus, les traces peu marquées de l'écusson central viennent renforcer cette hypothèse.

Nous croyons pouvoir attribuer à cette plante le nom de $\times$ *Ophrys devenensis* Reichb.; *Icon.*, XIII, p. 81 (1851), *O. myodes* $\times$ *arachnites*.

Le peu de différence qui existe entre cette plante et celle de Reichenbach ne sort pas des limites de variation habituelle des hybrides.

M. le Secrétaire général donne lecture de la Note suivante :

LE *CONOPODIUM DENUDATUM* Koch DANS LE PAS-DE-CALAIS;
par M. l'abbé BOULAY.

Occupé en ce moment de l'étude des Hépatiques, en vue de compléter mon travail sur les *Muscinées de la France*, je fis, l'an dernier (1902), dans le courant de juin, une excursion dans la

(1) Alph. de CANDOLLE, *Nouvelles remarques sur la nomenclature botanique*, Genève, 1883, pp. 17 et 18.

Vallée heureuse, entre Caffiers et Marquise, dans l'espoir de retrouver sur les troncs d'*Ulex* les petits *Lejeunea*, fréquents sur ce support en Bretagne et en Normandie.

Je ne parvins pas à les découvrir, ce qui ne veut pas dire que ces petites plantes n'existent pas dans la région.

En revanche, au lieu des Cryptogames que je cherchais, je rencontrai des Phanérogames que je ne cherchais pas, et dont l'une me paraît assez intéressante pour en faire l'objet d'une mention dans le *Bulletin* de la Société.

Il s'agit du *Conopodium denudatum* Koch. Jusqu'ici, si je ne me trompe, cette espèce, assez fréquente dans le Centre et l'Ouest, manquait dans les Flores et les Catalogues de la région du Nord et de l'Est, dans les départements de la Somme, du Pas-de-Calais, du Nord, en Belgique, en Alsace, en Lorraine, dans la Champagne, c'est-à-dire à peu près sur tout l'espace situé sur la rive droite de la Seine, dans la direction de l'Est.

Je l'ai trouvée en assez grande quantité dans un petit bois taillis sur l'argile à silex, à environ 100 mètres à l'ouest de la ferme de Beaulieu, dernier débris de l'abbaye du même nom, détruite à la fin du dix-huitième siècle.

Je profite de l'occasion pour signaler dans la même vallée quelques autres plantes d'un intérêt plus local.

Les *Trifolium striatum* L. et *subterraneum* L. se rencontrent sur le plateau, près de la descente qui conduit aux grottes ouvertes dans le calcaire carbonifère, près d'Hydrequent, rive droite de la vallée. A l'entrée de ces mêmes grottes, on remarque en petite quantité, mais sur plusieurs points, le *Ceterach officinarum* Willd., espèce assez rare dans nos régions du Nord. Elle a disparu d'un autre point situé sur la rive gauche, au pied des rochers de la *Grande Chambre*, station célèbre en anthropologie préhistorique. Dovergne l'avait indiquée, non loin de là, dans les carrières du Haut-Banc, d'où elle aura été expulsée par suite de l'exploitation très active de ces carrières. Il résulte de ces données que le *Ceterach* se maintient quand même dans la Vallée heureuse.

M. Bonnier fait à la Société la communication suivante :